TB2

**Sujet1 – DM**

**Développement – exemple de rédaction**

**Introduction**

[AMORCE] Dans *l’Histoire des oracles*, Fontenelle évoque l’histoire de la dent d’or. Cette fable rapporte la superstition qui affecte le peuple et les pseudos scientifiques, aveuglés par leurs préjugés, incapables d’esprit d’examen. Fontenelle dénonce clairement les dangers sur « toutes sortes de matières », élargissant ainsi la réflexion religieuse au domaine politique. [SUJET] Dans ces conditions, on peut s’interroger dans quelle mesure le mensonge est d’autant plus efficace qu’il s’adresse à une masse crédule et manipulable. [ANALYSE] Le sujet interroge la force du mensonge, son « efficacité » pour duper celui auquel il s’adresse. Or cette efficacité serait à proportion de la naïveté de la masse puisque le menteur peut alors la « manipuler » à loisir c’est à dire lui dissimuler la vérité. En effet, la conséquence de cette crédulité est nécessairement la manipulation. [REFORMULATION de la THESE] Le sujet oppose ainsi celui qui ment à un peuple inculte et passif. [LIMITES] Pourtant, le pouvoir du mensonge est-il si fort que rien ne puisse s’y opposer ? Et si le mensonge est-il si efficace, ne risque-t-il pas de gagner le menteur lui-même ? [PROBLEMATIQUE / RAPPEL DES ŒUVRES] En nous appuyant sur les œuvres de Laclos, Musset et Arendt au programme, nous nous demanderons dans quelle mesure le mensonge, dans le domaine privé comme public, s’impose d’autant plus qu’il s’adresse à un destinataire naïf. [ANNONCE DU PLAN] Certes, si le mensonge peut s’imposer aussi efficacement, c’est qu’il s’adresse à des êtres naïfs et crédules. Pourtant, contrairement à ce qu’affirme le sujet, les œuvres au programme nous montrent bien que le mensonge s’avère parfois plus difficile à imposer. De fait, le sujet oppose un menteur manipulateur et dominateur à un crédule ; or nos œuvres nous montrent que le mensonge à l’œuvre modifie profondément l’être humain, tant le menteur que le dupé.

**Début du 1 (intro partielle + 11)**

On ne peut que soutenir que si le mensonge s’imposer efficacement, c’est qu’il s’adresse à des êtres naïfs et crédules

En effet, les œuvres nous montrent bien que ceux qui sont abusés sont des crédules naïfs.Le couple de libertins des *Liaisons dangereuses*abuse facilement de leurs victimes qui se révèlent particulièrement crédules. C’est ce qu’enseigne Merteuil à sa « pupille », la jeune Cécile Volanges. En effet, dans la lettre CV, elle lui donne un conseil stylistique et lui demande de ne plus écrire « comme un enfant ». C’est également de cette façon qu’agit Lorenzo dans la pièce de Musset : il connaît parfaitement son cousin, Alexandre de Médicis, ses forces et ses faiblesses, et il le manipule à son gré. Le crédule est bien ici Alexandre, peu avisé, naïf, qui continue à faire une confiance aveugle à Lorenzo alors même que le Cardinal tente de le mettre en garde dans la scène I,4 : « Renzo, un homme à craindre ! Le plus fieffé poltron ! Une femmelette, l'ombre d'un ruffian énervé ! Un rêveur qui marche nuit et jour sans épée, de peur d'en apercevoir l'ombre à son côté ! d'ailleurs un philosophe, un gratteur de papier, un méchant poète qui ne sait seulement pas faire un sonnet ! ». On voit bien ici que si les mensonges de Merteuil ou de Lorenzo s’imposent si facilement, c’est que leurs victimes sont particulièrement naïves, donc crédules.